Le magazine de la Ville de Nancy_ janvier 2006

Nancy mag

quotidien

Eveil en douceur au monde des livres

à la médiathèque et à la bibliothèque

Actualité

Réseau cyclable : **davantage de sécurité dès 2006**

Quartiers

Profession **« médiateur-emploi »**

Avec la gare TGV, le centre-ville franchit la voie ferrée

Sommaire mag

Actualité
De l'imagination dans les services de la mairie ... p.4

Mobilisation autour de la Fed Cup ... p.6

Quartiers
La Grande Rue en quête d'une nouvelle ambiance ... p.8

Avec la gare TGV, le centre-ville va franchir la voie ferrée ... p.9

Haut-du-Lièvre : la mue du Tilleul Argenté ... p.12

Profession « médiateuremploi » ... p.13

Quotidien
Eveil en douceur au monde des livres ... p.14

L'ONPA : en phase avec les seniors d'aujourd'hui ... p.16

A l'affiche
Qui était Jean-Baptiste Isabey ? ... p.18

Le défi bio et solidaire d'Elyse Gaulard ... p.21

Tribunes libres
... p.22

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Ont collaboré à ce numéro : Lison Jungmann, Cyril Klein, Aurélie Sobocinski, Vincent Viac • Photos : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin • Secrétariat : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis-Koufra • Impression : Actis • Tirage : 60000 exemplaires • Dépôt légal n°141.

Réseau cyclable :
davantage de sécurité dès 2006

Afin de résorber les discontinuités des aménagements cyclables en ville, mairie et Communauté urbaine se mobilisent pour mettre en œuvre un important programme de réalisations. Dès 2006.

« Nous allons mettre à profit les conclusions d'un audit réalisé à ce sujet à la demande du Grand Nancy. Un travail de concertation avec les associations regroupant les usagers du vélo a également été mené » : Gérard Royer, le vice-président communautaire en charge des pistes cyclables et Jean-Louis Thiébert, l'adjoint au maire délégué, examinent actuellement point par point, avec leurs services, la manière de renforcer le plus rapidement possible la qualité des aménagements cyclables dans le cadre du schéma vélo.

« Un programme d'actions centré sur le cœur de Nancy est identifié pour 2006 », souligne Jean-Louis Thiébert. L'objectif, ajoute Gérard Royer, est clair : « rendre la circulation des vélos plus fluide et plus sûre en corrigeant les principales discontinuités des aménagements ».

Sites de stationnement

Mieux assurer la traversée de l'agglomération du nord au sud et d'est en ouest par le centre-ville figure en bonne place parmi les très prochaines réalisations. « Les cyclistes bénéficient aujourd'hui d'un axe montant allant de la rue Sainte Catherine à la rue Stanislas. Il s'agit à présent de créer l'axe descendant », explique par exemple l'adjoint au maire.

Matérialiser un nouveau trajet vers Jarville par l'avenue de Strasbourg, rendre plus facile et plus sûr le passage du quartier de la gare et notamment du pont Saint-Jean, étudier un itinéraire aux abords de la piscine Nancy-Thermal entre la rue des Frères Voirin et le parc Sainte-Marie : chantiers et mise au point de projets vont se succéder en 2006, parallèlement au renforcement des sites de stationnement adaptés aux deuxroues. Autant de réalisations en phase avec le nouveau Plan de déplacements urbains de l'agglomération qui doit voir le jour cette année.

Nancy

Tout d'abord, bonne et heureuse année à chacune et chacun d'entre vous : je souhaite très sincèrement que 2006 voie s'accomplir les vœux que vous formez pour vous-même ou pour vos proches.

edito

Il n'est pas toujours simple, dans une grande ville comme Nancy, d'ajuster aspirations personnelles et nécessités collectives. Mais je crois que nous avons la chance de vivre dans une cité qui, même dans les périodes difficiles, sait rester unie, humaine. C'est un atout inestimable dans notre monde souvent compliqué, parfois brutal. Et c'est à l'intelligence, au travail de chacun d'entre nous que Nancy le doit.

Nous pouvons donc aborder avec confiance cette nouvelle année et approfondir, ensemble, plusieurs engagements qui me paraissent prioritaires.
Au premier rang de ceux-ci, la solidarité, bien sûr. Réhabilitation des 659 logements du Tilleul Argenté au Haut-du-Lièvre, ouverture d'une mairie de proximité sur les Rives de Meurthe, poursuite d'un important programme d'entretien et de modernisation des écoles (comme cela sera bientôt le cas à Saint-Georges), renforcement significatif des activités sportives dans les quartiers... La Ville, avec ses partenaires publics et associatifs, veut promouvoir ce qui crée des liens entre les individus et leur permet de mieux s'insérer dans la société : la qualité du cadre de vie, la présence active et attentive des services publics sur le terrain, l'égalité des chances, l'accomplissement de soi.

Travailler à l'avenir de Nancy, c'est aussi se préoccuper de l'innovation économique et de l'emploi. Plus belle et plus vivante, notamment grâce à l'effort continu de mise en valeur de notre patrimoine, Nancy attire de plus en plus d'investisseurs. Un exemple : sur les 24 000 m2 de locaux d'activités en passe d'être construits actuellement dans l'agglomération, beaucoup seront situés sur le Rives de Meurthe ou dans le quartier de la gare. Les initiatives se multiplient également en faveur de nouveaux savoirfaire, de nouveaux métiers : avec les laboratoires d'ARTEM spécialisés dans les nouveaux matériaux, dont les collaborations avec les entreprises – tel Daum – montent en puissance, ou encore avec les professionnels de la Maison de la Finance, récemment installée dans l'ancien siège de Pont-à-Mousson SA.
Vous le voyez, les projets, à l'aube de 2006, ne manquent pas à Nancy. Je vais m'employer, à vos côtés et avec l'équipe qui m'entoure, à leur pleine et entière réussite.

André Rossinot

Prix Territoria d'Or de l'innovation publique

La mairie met de l'imagination dans les services qu'elle propose

Initialement lancé au Haut-du-Lièvre, le dispositif « Arc en Ciel » permet aux parents qui travaillent très tôt ou très tard de faire garder leurs enfants par des étudiants. Géré par le Centre communal d'action sociale de la Ville, il est désormais basé à la nouvelle crèche David Abensour (voir page 9).

Décernés par l'Observatoire national de l'innovation publique, les prix Territoria récompensent les collectivités locales qui mettent un brin d'imagination dans les services qu'elles proposent à leurs habitants. Avec cinq prix en moins de 10 ans, Nancy affiche une créativité au-dessus de la moyenne.

Depuis 1996, Nancy avait déjà été remarquée pour sa « Charte de l'arbre », où elle s'engage à en planter plus qu'elle n'en enlève ; pour un site internet listant les lieux accessibles aux personnes handicapées ; pour la campagne « piercing et tatouage » du service Ville-Santé (prévention des risques infectieux) et pour la formation aux gestes de premiers secours délivrée à chaque écolier de CM2. Nominés aussi en 2005 : le système de garde d'enfants en horaires décalés « Arc en Ciel », et la communication destinée à l'entourage des seniors sur l'accompagnement de leurs projets de vie.

Mais c'est en définitive le travail effectué sur les aires de jeu qui, cette année, a poussé le jury à récompenser Nancy pour la cinquième fois. Concertation avec les usagers pour leur conception, sécurité accrue au quotidien avec une certification Iso 9001, le moins que l'on puisse dire est que la délégation aux espaces verts, animée par Patrick Blanchot, ne prend pas à la légère les équipements favoris des bambins.

Une marque de fabrique

Cette nouvelle distinction permet aussi à Nancy de se voir décerner le Territoria d'Or pour ses efforts continus en matière d'amélioration des services publics. « Il y a à Nancy une réelle volonté politique d'appliquer les principes des démarches qualité au fonctionnement de la collectivité, explique d'ailleurs Yvette Mathieu,

Une première en France : après une période test, la délégation aux affaires scolaires de Sophie Mayeux s'est organisée pour que tous les écoliers de CM2 de Nancy apprennent les « gestes qui sauvent » et puissent passer leur attestation de formation aux premiers secours.

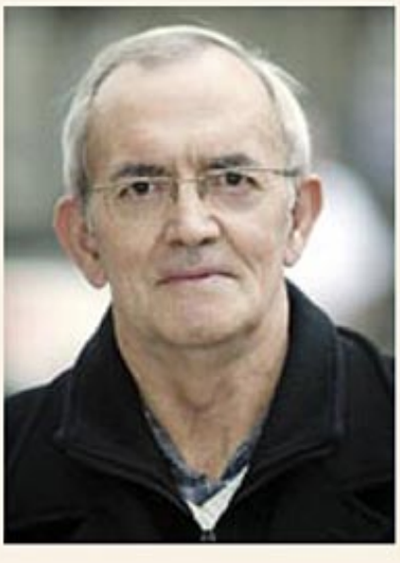
La qualité et surtout la fiabilité des aires de jeu sont régulièrement testées. 80% des parents et 90% des enfants se déclarent d'ailleurs satisfaits d'équipements qui, pour la plupart, ont été conçus avec le concours des habitants et des écoliers du quartier.

la directrice générale des services municipaux. Elus, agents, partenaires de la Ville ont su faire évoluer leurs pratiques pour mieux prendre en compte l'usager et ses besoins. Ce souci d'innovation est aujourd'hui une véritable marque de fabrique ».

Pionnier en la matière, le service urbanisme avait inauguré la démarche, réduisant sensiblement les délais de traitement des déclarations et certificats de travaux. Depuis, les initiatives coordonnées par Simone Aubert, adjointe en charge de la qualité, se sont multipliées, s'appliquant aussi bien à la sécurité des établissements recevant du public qu'aux restaurants scolaires.

Recensement :

la campagne annuelle débute



Jeune retraité, Jean-François Guivarch fait partie des trente agents recenseurs qui, à Nancy, vont collecter sur le terrain les informations statistiques (et anonymes) destinées à dresser la « photo » de la population française.

« Il faut une certaine organisation... et un peu d'opiniâtreté, car je dois entrer en contact avec près de 200 foyers ». Jean-François Guivarch est un tout jeune retraité dans les starting-blocks en ce début d'année. Sourire aux lèvres, sacoche en bandoulière et muni de sa carte tricolore d'agent recenseur, il s'apprête à parcourir la ville du 19 janvier au 25 février pour contribuer au « sondage » sur les quelque 5500 foyers sélectionnés par l'INSEE dans le cadre de la campagne de recensement 2006.

Comme l'an passé, un échantillon de 8% de la population nancéienne sera ainsi sollicité par les trente agents recenseurs déployés sur le terrain par la Ville. « Pour un maximum d'exhaustivité, le recensement des personnes résidant dans des habitations mobiles ou les résidences d'étudiants par exemple est également au programme », souligne Christian Girard, directeur général adjoint des services de la mairie, qui rappelle que « le recensement est un acte civique et obligatoire ». Les habitants concernés seront destinataires d'un courrier d'information détaillé avant le début de la campagne.

Donnez votre sang

maintenant

Période des fêtes et difficultés hivernales de déplacements obligent, le début de l'année est toujours un moment où les stocks des collectes de sang sont en baisse. L'Etablissement français du sang Lorraine Champagne lance donc un appel à la mobilisation des donneurs, car la demande, elle, reste soutenue.

• Pour tous renseignements, tél. 03 83 17 65 85 ou www.dondusang.net

Mobilisation nancéienne

autour de la préparation de la Fed Cup

Une séduisante équipe de France pour affronter l'Italie à Nancy, les 22 et 23 avril.

Ville, Communauté urbaine, Ligue lorraine de tennis et Comité départemental se mobilisent avec plus de 150 bénévoles pour accueillir à Nancy, les 22 et 23 avril, un événement majeur du tennis mondial : la Fed Cup.

Pour ce quart de finale du plus grand tournoi féminin entre nations, ici la France et l'Italie, les meilleures joueuses seront présentes (on pressent Mauresmo et Pierce). L'événement mobilise évidemment les équipes de la Ville et de la Communauté : services techniques, parcs et jardins, sports, communication...

« Nous devrons immobiliser pendant 15 jours le palais des sports Jean Weille pour que les services techniques puissent démonter le parquet et le remplacer par de la terre battue », explique ainsi Michel Dufraisse, le viceprésident communautaire en charge des grands équipements sportifs. Plus de 150 tonnes de terre seront nécessaires.

Côté bénévoles, de la sécurité à l'accueil en passant par les ramasseurs de balle, « l'investissement de 150 passionnés, issus pour la plupart de la Ligue, s'avère très précieux », ajoute de son côté Bernard Daum, adjoint au maire en charge du sport : « l'événement doit par son impact susciter des envies, pousser les jeunes à adhérer à un club, montrer l'attachement de la ville au sport féminin et à son dynamisme ». Illustration de cette volonté de proximité dans une rencontre mondiale, des groupes d'enfants seront invités à participer aux entraînements des stars du tennis.

Santé

Prévenir le suicide

Avec 12 000 victimes par an, le suicide, en France, tue davantage que la route : un problème de santé publique, donc, où l'écoute des personnes en souffrance s'avère primordiale. Dans le cadre des journées de prévention du suicide, qui existent depuis 10 ans, le Dr. Régis Aubry du CHU de Besançon va venir à Nancy évoquer le thème « De la perte d'un proche à la tentation suicidaire ». Un sujet délicat qu'a voulu traiter SOS Amitié Nancy Lorraine avec trois autres partenaires, l'UNAFAM, Jonathan Pierre Vivante et FAVEC, Association des conjoints survivants. Le 7 février à 20h30 dans les grands salons de l'hôtel de ville.

Coopération transfrontalière

Jean-Michel Berlemont président d'Eurogio

Eurogio, que préside Jean-Michel Berlemont, exprime la « voix des communes » au sein de la Grande Région.

Conseiller municipal et communautaire, Jean-Michel Berlemont vient d'être élu président d'Eurogio SaarLorLux, une association dont le but est de promouvoir la coopération entre les communes de la « grande région » transfrontalière.

Nancy, Metz, Trèves ou encore l'ensemble des communes luxembourgeoises font ainsi partie de cette structure qui, depuis sa création en 1995, travaille sur des thèmes comme les transports, le tourisme, la jeunesse ou l'aménagement du territoire. « Je souhaite associer encore davantage de grandes villes à nos échanges et relancer le partenariat avec nos voisins belges », explique le nouveau président. Egalement présent au sein de l'Association des musées de la Grande Région (800 établissements !), Jean-Michel Berlemont a un autre projet qui lui tient à cœur : impliquer Eurogio, « et par là même Nancy, dans ce grand projet qu'est Luxembourg 2007, capitale européenne de la culture ». Une occasion majeure de « rapprocher les habitants de l'espace transfrontalier et de donner corps sur le terrain à la construction européenne ».

Développement durable :

les parcs et jardins montrent l'exemple

Depuis 2001, fleurs et végétaux des serres de la Ville sont protégés des pucerons ravageurs par des coccinelles. Une application concrète des principes écologiques du développement durable, qui s'est « naturellement poursuivie en 2005 avec l'achat d'une machine de désherbage à la vapeur ». Cet engin permet de réduire considérablement l'utilisation de produits phytosanitaires « et, ainsi, de lutter efficacement contre la pollution de l'eau et de l'air », explique Patrick Blanchot, l'élu délégué aux espaces verts. Recyclage et valorisation des déchets, utilisation d'espèces résistantes pour réduire encore l'utilisation des pesticides et autres fongicides..., « par ces actions, nous voulons contribuer à sensibiliser le grand public à la protection de l'environnement et montrer l'exemple ».

Moins de produits chimiques dans les espaces verts grâce au désherbage à la vapeur.

Hanna Schygulla

à la « Manu »

Actrice fétiche du réalisateur allemand Rainer Werner Fassbinder (Le mariage de Maria Braun), interprète de grands rôles chez Jean-Luc Godard, Marco Ferreri ou Amos Gitaï, Hanna Schygulla sera le 7 février à 20h30 sur la scène du théâtre de la Manufacture. Son spectacle : une « biographie musicale » où elle raconte sa vie, qu'elle partage entre la France et l'Allemagne, avec des mots et avec des notes. En coréalisation avec le Goethe Institut de Nancy.

Renseignements : 03 83 37 42 42
www.theatre-manufacture.fr

VILLE VIEILLE

Un peu partout en France, les « vieilles villes » tendent à devenir des quartiers à touristes. Une dérive que Nancy s'attache à éviter au moment de réaménager la première partie de la Grande Rue, entre places Vaudémont et Malval.

Entre places Vaudémont et Malval

La Grande Rue en quête d'une nouvelle ambiance

« La Ville Vieille, c'est d'abord un endroit où des habitants vivent au quotidien ! » souligne Claudine Guidat. Responsable de la coordination du projet sur la Grande Rue, la première adjointe souhaite avant tout préserver ce qui fait l'ambiance particulière du quartier : un équilibre demeuré authentique entre résidants et visiteurs,
entre commerces de proximité et buts de sortie. Un petit miracle d'autant plus remarquable qu'ici, l'attractivité touristique « d'un patrimoine national, celui du Secteur Sauvegardé, tangente
celle d'un patrimoine mondial, l'ensemble XVIIIe siècle », ajoute Denis
Grandjean, le conseiller en charge des parties historiques de la ville.

La dimension humaine est donc prioritaire dans le réaménagement de la première partie de la Grande Rue, qui devrait être terminé pour l'été 2007. Plusieurs réunions de concertation avec l'atelier de vie et les habitants ont déjà débouché sur un diagnostic commun. L'artère représente pour les Nancéiens, comme pour les touristes amateurs de séjours culturels - et ils sont de plus en plus nombreux -, une jonction naturelle entre la place Stanislas récemment restaurée et le cœur de la Ville Vieille où, ne l'oublions pas, le Musée Lorrain entame également sa mue. Et elle mérite à l'évidence une sérieuse requalification.

Confort et convivialité

Mais pas question pour autant de sacrifier au pittoresque à tout va.

« Le principe général, résume Claudine
Guidat, c'est de donner davantage d'espace et de confort aux piétons tout en maintenant une file de circulation. Les sols seront traités de manière à renforcer l'ambiance conviviale de la rue et à y faciliter les animations. Quant aux activités, nous souhaitons encourager les commerces à vocation culturelle, qui apparaissent déjà comme l'un des points forts du secteur ».

L'opération, on l'aura noté, privilégie des modes « apaisés » de déplacement.

Une approche cohérente avec les objectifs du nouveau Plan de déplacements urbain et complétée par d'autres interventions. Ainsi, les travaux en cours rue Saint Michel vont permettre de mieux souligner sa fonction de liaison piétonne rapide et facile entre le parking du cours Léopold (que les visiteurs seront invités à utiliser) et la Ville Vieille.
Et la place Malval, où la circulation est désormais moins intense, pourra ensuite être réaménagée de façon à constituer une réelle « jointure » entre les deux sections de la Grande Rue.

Vue du ciel, la fonction de lien qu'exerce la Grande Rue entre ensemble XVIIIe et Ville Vieille saute aux yeux.

POINCARÉ-FOCH-ANATOLE FRANCE

Avec la gare TGV,

le centre-ville va franchir la voie ferrée

De la gare aux limites de Laxou, le maire, entouré d'élus et de collaborateurs de la Ville et de la Communauté urbaine, a parcouru fin novembre le quartier Poincaré-Foch-Anatole France. Une visite de terrain où perçait déjà en filigrane l'un des dossiers majeurs des prochains mois : le Plan de déplacements urbains.

Poincaré-Foch-Anatole France est un quartier essentiellement voué à l'habitat, et la Ville y investit régulièrement pour compléter les équipements ou améliorer le cadre de vie. En trois ou quatre ans, on a vu ainsi le gymnase Poincaré rénové du toit au sous-sol et un parc public de 5000 m2 créé sur l'ancien dépôt de bus de l'avenue de Boufflers, en accompagnement d'un important programme privé de logements. Ou encore, non loin de là, s'édifier une crèchehalte-garderie au fonctionnement totalement innovant, le centre multi-accueil David Abensour.

Les écoles se modernisent

La liste n'est d'ailleurs pas close puisque les établissements scolaires, qui jouent un grand rôle dans la vie de quartier, s'engagent à leur tour dans des démarches de restructuration et de modernisation. Les travaux sont en cours dans l'ensemble privé Saint-Léon IX, et prévus à partir de 2007 dans les écoles maternelle et primaire Stanislas (voir page 10).

Mutations par touches donc, inscrites toutefois dans des évolutions plus profondes qu'il convient dès à présent de préparer, a souligné André Rossinot. Le choix du point de départ de la journée, dans le secteur Poincaré-Saint Léon, ne devait en effet rien au hasard. Dans moins de deux ans, l'arrivée du TGV à Nancy et la hausse concomitante du trafic voyageurs (voir ci-contre) vont changer les données dans tout le « périmètre élargi » de la gare. Un périmètre auquel le quartier appartient bien depuis la création d'un accès aux trains par la rue Saint-Léon.

Jusqu'à la rue Jeanne d'Arc

« Dans les faits, le centre-ville s'étendra alors au-delà de la voie ferrée, au moins jusqu'à la rue Jeanne d'Arc », analyse André Rossinot. Avec des répercussions à gérer de façon très attentive

Accompagné notamment de Claudine Guidat, première adjointe, de François Pélissier et de Jean-Louis Thiébert, adjoints au maire, André Rossinot arrive à la gare Saint-Léon où une rencontre avec les responsables de la SNCF est programmée. Le site va prendre son plein essor à partir de juin 2007, lorsque le TGV assurera 10 aller-retour par jour avec Paris. La fréquentation de la gare, de 5 millions de voyageurs par an aujourd'hui, devrait alors passer à 7 millions. L'enjeu est évident pour le quartier. Mais l'objectif est d'assurer une bonne répartition des flux entre trois accès au total, avec l'entrée place Thiers et celle qui va être réalisée place de la République. A noter également que l'actuel poste de police de la rue Christian Pfister devrait s'installer au 3 rue Saint Léon courant 2007.

en matière de circulation et de stationnement, bien sûr. Mais aussi des opportunités nouvelles, notamment en matière de développement économique : un sujet auquel, pour ne citer qu'elle, la dynamique association des commerçants du Village Saint Léon est très sensible.

Equilibre et raccordement des modes de transport, promotion d'une circulation plus « apaisée » qu'elle ne l'est aujourd'hui dans tout le secteur de la gare, qualité du cadre de vie des habitants, soutien aux activités... Ce sont là des enjeux, extrêmement liés entre eux d'ailleurs, qui se situent au cœur des réflexions sur le Plan de déplacements urbains sur lequel les Nancéiens seront consultés en 2006.

C'est un chantier qui va modifier beaucoup plus qu'on ne l'imagine l'ambiance du quartier de la gare : large et « confortable », la passerelle qui, dès le printemps, reliera en surplomb des voies la gare Saint-Léon à la rue Poincaré va donner un surcroît d'attrait à un secteur très actif sur le plan commercial.

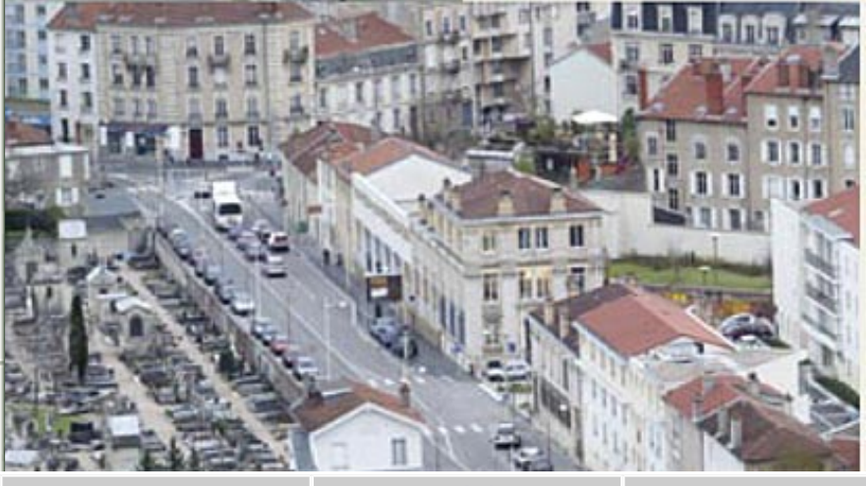
Bientôt les assemblées générales des 12 ateliers de vie de quartier !

Et l'occasion, pourquoi pas, de vous impliquer dans les réflexions et les travaux de ces associations d'habitants qui privilégient l'écoute et le dialogue pour une ville ouverte et solidaire. Pour connaître la date (entre le 7 mars et le 18 avril) à laquelle l'atelier de votre quartier se réunira, contactez le service municipal de la vi des territoires, N° Vert 0 800 54 54 00, email ville-en-direct@mairie-nancy.fr ou consultez www.mairie-nancy.fr

Etroitement lié à l'histoire du quartier (c'était à l'origine une brasserie), le gymnase Poincaré est l'un des équipements sportifs les plus utilisés à Nancy. La Ville y a effectué de gros travaux de rénovation, ce qui lui permet d'accueillir dans d'excellentes conditions scolaires du voisinage, clubs (ici la section gymnastique rythmique du Punch) et, bien sûr, les escrimeurs de la salle d'armes de Nancy qui vient d'y fêter son cinquantenaire.

Après la réalisation du parc Verlaine et des logements qui le jouxtent, deux autres opérations sont attendues à proximité. A l'angle des avenues de Boufflers et Anatole France, un nouvel immeuble doit prendre la place de l'actuel foyer des personnes âgées. De type R+3, il accueillera des commerces en rez-de-chaussée et 13 appartements dont plusieurs F4 et F5. Sa construction commencera lorsque le foyer se sera installé à quelques mètres de là, sur 170 m2, dans les anciens bureau de la CGFTE situés à l'entrée du parc. Doté d'une climatisation et d'un accès handicapé, il devrait être opérationnel dès l'été prochain.

Modernisation « croisée » pour deux écoles voisines. L'ensemble scolaire Stanislas souffre en effet d'une implantation qui, de part et d'autre de la rue Victor Hugo, complique ses activités. Mais l'acquisition des locaux contigus de l'école privée Saint-Léon (qui regroupe elle-même toutes ses classes sur le site de son collège-lycée) va permettre à la Ville de mener, à partir de l'été 2007, un important programme de restructuration (montant, 2 millions d'euros). A l'arrivée, les élèves et les enseignants de Stanislas bénéficieront d'une maternelle et d'une primaire bien distinctes, plus grandes et mieux équipées. Les aménagements de sécurité aux abords des deux groupes scolaires feront également l'objet d'une attention toute particulière, a confirmé Sophie Mayeux, l'adjointe déléguée.



Les membres de l'atelier de vie de quartier, présidé par Francis Billaud (au centre sur notre photo), et l'adjointe de territoire Marie-Christine Jullian, s'étaient également mobilisés pour cette journée de rencontres et de dialogue sur le terrain.

Les étudiants et leur vie quotidienne : transports en commun, déplacements à vélo, loisirs... Echanges au CROUS, en présence de sa directrice Lina Rustom et de Claude Gaillard, député, conseiller régional et... habitant du quartier. L'organisme gestionnaire des cités et restos'U de la région a son siège rue de Laxou. Avec l'IUT Charlemagne et la cité de Médreville, ce sont au total près de 2000 personnes qui, dans le secteur, relèvent de l'université.

Réunion publique salle Henri Blaise : de la propreté et de la sécurité aux grands dossiers, de nombreux sujets ont été abordés lors de cette rencontre entre André Rossinot et les habitants de Poincaré-Foch-Anatole France.

HAUT-DU-LIÈVRE

La bibliothèque du quartier
remise à neuf

Electricité, création de sanitaires pour personnes handicapées, nouveau mobilier, mise en place d'une vidéo surveillance... pour mieux répondre aux attentes des habitants, la bibliothèque du Haut du Lièvre a fait l'objet d'importants travaux réalisés par la Ville pour un montant total de 228 000 € Véritable service de proximité et lieu de diffusion des savoirs, elle proposera dès février une offre élargie. « Nous allons progressivement enrichir le fond documentaire et proposer des livres en langues étrangères, des DVD… ainsi qu'un accès libre à Internet et des outils d'aide à la formation », annonce son responsable Blaise Mijoule.

Coup de pouce
pour les élèves fragiles

Dès janvier, les premiers clubs « Coup de Pouce » se mettront en place dans les écoles primaires du quartier. Imaginé au niveau national par l'APFEE (Association pour Favoriser une Ecole Efficace), piloté et financé localement par la Ville de Nancy, ce dispositif offre un accompagnement quotidien et individualisé aux élèves de CP fragiles en lecture. « Il s'agit de leur donner le goût de l'écriture et de la lecture à travers des activités ludiques et un soutien personnalisé : chaque animateur de club n'a en effet que cinq enfants en charge », explique Corinne Monnier, qui suit l'opération au service municipal de la jeunesse. Un travail qui passe également par une forte implication des parents : « un des objectifs du dispositif est de les associer fortement à la réussite éducative de leurs enfants », relève Chantal Carraro, l'élue déléguée.

HAUT-DU-LIÈVRE

Après la démolition du Marronnier Rouge, le vaste programme de renouvellement urbain entamé sur le Plateau se poursuit en 2006 avec la réhabilitation du Tilleul Argenté et des espaces publics attenants.

Le Tilleul Argenté prépare sa mue

Visite d'un appartement témoin avec Dominique Herman, adjointe du Haut-du-Lièvre et Alexandre Chemetoff, l'urbaniste en charge du projet de renouvellement du Plateau.

« L'objectif est de permettre aux habitants de l'immeuble de mieux profiter de ses atouts : luminosité des appartements, vue exceptionnelle sur Nancy... Le projet prévoit d'améliorer sensiblement la qualité de l'existant et le confort global », explique André Rossinot, président de l'OPAC.

Pose de double vitrage (avec augmentation de la surface vitrée), sanitaires, plomberie, électricité..., le chantier débutera à l'été prochain et durera un peu plus d'un an. « Cette réhabilitation marque le début d'une campagne qui concernera jusqu'en 2010, et pour 20 millions d'euros, les Lilas, les Seringats, les Bouleaux et bien sûr le Cèdre Bleu », poursuit Gérard Michel, le vicepréésident de l'OPAC. D'ores et déjà, quatre appartements-témoins ont été aménagés par l'Office pour expliquer au public les différents niveaux de travaux envisageables en fonction de l'état des logements.

A la place du Marronnier Rouge

Au programme également, la requalification des espaces publics attenants. « Pour plus de convivialité et de tranquillité, de petits jardins privatifs et plantés prendront place au pied de l'immeuble », note Patrick Descadilles, le directeur de l'OPAC. Une opération qui nécessitera le déplacement d'une partie du stationnement à l'arrière du bâtiment « *Nous allons créer une nouvelle voirie côté sud avec des trottoirs plus larges et une vitesse limitée à 10 km/h. Avec pour objectif une sécurité accrue notamment pour les enfants de l'école avoisinante* », souligne Jean-Louis Thiébert, l'adjoint à la circulation et au stationnement qui, avec sa collègue Sophie Mayeux, déléguée à l'enseignement, suit de près un chantier « *où toutes les précautions seront prises* ».

L'année qui commence verra également se préciser le programme de reconstructions. « *La réalisation de petits immeubles sur les anciennes carrières Solvay doit démarrer en 2007. Mais bientôt, sur le site du Marronnier Rouge vont s'ériger 30 logements individuels groupés. Leur originalité sera de faire appel à des matériaux respectueux de l'environnement et de proposer, en plus d'un jardin collectif géré par les habitants, des terrasses ou jardins privatifs* », conclut Patrick Descadilles.

HUMEUR

Je suis toujours surpris - désagréablement surpris - lorsque j'entends certaines personnes dénigrer le Haut-du-Lièvre.
Savent-elles que l'immense majorité des habitants y vit tout à fait normalement, comme dans n'importe quel autre quartier normal ?
Savent-elles que le taux de délinquance n'y est pas plus élevé qu'ailleurs à Nancy ?
Savent-elles que des dizaines d'entreprises se sont implantées là, ou à proximité immédiate, sans craindre on ne sait trop quels périls ?
Apparemment, ceux qui disent du mal du Haut-du-Lièvre ne le savent pas.
Ou ne veulent pas le savoir. Car autrement, ils risqueraient, qui sait, d'aimer ce quartier comme ceux, et j'en connais beaucoup, qui y vivent heureux depuis parfois fort longtemps.
André Rossinot

« Médiateurs emploi »,

les nouveaux passeurs de l'insertion

Après une première carrière dans le sport en Algérie, Lyès épaule désormais les jeunes du Haut-du-Lièvre.

L'un exerce au Haut-du-Lièvre depuis septembre 2004, l'autre à Haussonville depuis mars 2005. Lyès Ait Ammar et Corinne Guyon sont tous deux « médiateurs emploi ». Des postes de terrain créés par la mairie pour rapprocher les jeunes ou les adultes en difficulté des dispositifs d'insertion.

Lyès a 35 ans. Au Haut-du-Lièvre, sa mission l'amène « auprès des jeunes déconnectés du monde du travail, englués dans l'inactivité. Mon but est de faciliter leur insertion dans les dispositifs de retour à l'emploi ». Originaire d'Algérie, il est arrivé en France en 1999, une expérience de fonctionnaire dans le domaine sportif en main. « La problématique de l'intégration, je l'ai vécue », ajoute Lyès qui, pour se faire connaître des jeunes du quartier, est allé « discuter les soirs avec eux dans la rue ». Après cette prise de contact initiale, « il faut les informer mais surtout les écouter, pour d'abord régler leurs soucis personnels et sociaux les plus immédiats ».

Sa collègue d'Haussonville, Corinne, suit quant à elle l'ensemble des publics, jeunes ou adultes.

Nancéienne, diplômée en psychologie du travail, elle connaît bien le quartier pour y avoir déjà travaillé. Sens des relations humaines, connaissance des réseaux institutionnels et de formation lui servent en particulier à « lever les blocages qui, bien souvent, empêchent les personnes en difficulté d'imaginer une resocialisation et un retour à l'emploi ».

« Période d'essai »

Un constat que partage Lyès. « Une fois les contraintes de départ levées avec l'aide des services de la mairie, sociaux ou d'associations, nous pouvons alors construire ensemble un projet avec les jeunes et éprouver leurs envies grâce à des contrats de travail courts dans des secteurs d'activités embrassés par la Ville ». A l'issue de cette « période d'essai », il est plus aisé pour le médiateur de s'assurer que les choix d'orientation initiaux sont les bons. Le temps de la recherche d'emploi ou de formation, avec la Mission Locale ou l'ANPE par exemple, est dès lors possible. « Le plus important, à cet instant, est d'être très réactif. Dès qu'il y a une offre qui correspond au profil de la personne suivie, nous nous arrangeons pour qu'elle se mette le plus vite possible en relation avec l'entreprise ou l'organisme qui la propose », poursuit Simone Debord, la responsable du service action sociale pour l'emploi de la Ville qui, avec Gérard Michel, l'adjoint délégué, et de nombreux partenaires, anime ce nouveau dispositif. Avec des réussites très motivantes puisque près d'une centaine de personnes ont déjà bénéficié d'un accompagnement dans les deux quartiers.

Pour Corinne Guyon, l'essentiel est de « lever les blocages » qui compromettent le retour à l'emploi.

Blottie entre sa mère et son frère aîné, Agathe ne quitte pas l'animatrice du regard. L'œil rond, elle l'écoute narrer d'une voix douce et apaisante l'histoire du peuple amérindien « qui inventa, il y a de cela bien longtemps, le premier langage utilisé par les hommes ».

« L'heure du conte » : un pur moment de bonheur pour les enfants dans le petit amphithéâtre de la médiathèque.

Pour les plus grands, la découverte des 17 kilomètres de rayonnages de la bibliothèque marque une étape importante dans la connaissance du livre.

Eveil en douceur au monde des livres

à la médiathèque et à la bibliothèque

L'enfant n'en perd pas une miette, pour pouvoir paraît-il raconter la légende à son papa le soir. Et tous les mercredis matin c'est pareil. Pour Agathe, comme pour ses quinze compagnons présents dans le petit théâtre de la médiathèque, « l'heure du conte » est devenue un rendezvous incontournable. Un moment privilégié durant lequel ils accèdent à l'univers enchanté et enchanteur d'une œuvre, d'un auteur.

« Il n'y a pas ici, à proprement parler, d'objectifs pédagogiques, explique Patricia Durut, la responsable du service jeunesse. Ce que nous souhaitons, au travers de ces séances, c'est initier les enfants au monde des livres ; le leur faire découvrir bien évidemment par le texte que nous lisons et mettons en scène mais également par le biais des illustrations. Pour susciter l'intérêt, précise-t-elle, le visuel importe tout autant que l'écoute ».

Un facteur d'inégalité

Donner goût à la lecture, tel est le moteur des actions menées auprès du jeune public par la médiathèque et la bibliothèque municipales sous l'impulsion de Stéphanie Schmitt, l'élue déléguée. Une mission qui revêt une importance majeure car, comme le rappelle Patricia Durut, « tous les enfants n'ont pas nécessairement accès chez eux au livre ou à la culture. Et c'est là sans doute l'un des principaux facteurs d'inégalité en matière de réussite scolaire ». Les initiatives se sont multipliées dans ces deux établissements pour éveiller la curiosité des jeunes à l'égard de la littérature et leur rendre plus familière et agréable la fréquentation de ces lieux de culture.

C'est dans cet esprit précisément qu'ont été mis en place à la médiathèque les « ateliers découvertes ». Ainsi, une ou plusieurs fois dans l'année, enfants des crèches municipales et élèves des différents écoles et collèges nancéiens sont conviés rue Baron

Concours de nouvelles

Les Bibliothèques pour Tous (qui comptent trois établissements sur Nancy) et le journal Côté femme organisent un concours de nouvelles destiné aux plus de 15 ans. Le premier prix (1000 €) sera remis lors du Livre sur la Place et les meilleures nouvelles seront publiées dans le magazine. Remise des textes avant le 28 février, et renseignements complets sur www.cotefemme.fr/bibquartiers

L'Année du Brésil a fourni l'occasion aux écoliers de s'embarquer vers des contrées lointaines sur le « bateau livre ».

De la mi-septembre à la mi-juin, la médiathèque est également ouverte le dimanche après-midi de 14h à 18h : un bon but de promenade avec les enfants.

Louis pour embarquer sur le « bateau livre » et voguer vers les contrées les plus lointaines, sous la houlette bienveillante des animatrices du service jeunesse.

Initiation à la recherche

Année du Brésil oblige, les équipages n'ont pas manqué en 2005 de faire escale sur les côtes ensoleillées de l'ancienne colonie portugaise. Bien évidemment le contenu des séances est fonction du niveau et de l'âge de l'auditoire. Aux plus petits le simple plaisir de l'écoute, aux plus grands, celui, moins évident mais tout aussi prenant de l'interprétation et de la recherche documentaire.

La bibliothèque municipale n'est pas en reste qui propose aux adolescents une plongée dans la mémoire collective par le biais d'une visite guidée des lieux. Tout au long des dix-sept kilomètres de rayonnages où sont rassemblées les quelque 500 000 volumes conservés, ils prennent conscience, comme l'explique Laurence Croizon, bibliothécaire, « de l'importance des connaissances et savoirs accumulés et de la nécessité impérieuse de l'archivage des documents pour les générations futures ».

Le centre de loisirs municipal

s'ouvre aux enfants déficients auditifs

« Le centre de loisirs municipal a le souci d'accompagner tous les enfants dans leur évolution sociale et culturelle », explique Chantal Carraro, la conseillère déléguée à la jeunesse. Afin que les petits déficients auditifs puissent eux aussi profiter des activités du mercredi ou des vacances scolaires, la Ville et l'URAPEDA-APEDA, une association de parents confrontés à ce handicap, se sont donc rapprochées afin de donner une formation spécifique aux équipes d'encadrement et de vie de la structure. Plus de 100 familles sur le Grand Nancy sont concernées.

« Sur trois matinées, nous avons été sensibilisés au monde de la surdité, pour mieux comprendre l'enfant et ainsi adapter au mieux nos activités », raconte la directrice du site Braconnot, Sandrine Cavé. « L'objectif de cette formation n'était pas d'apprendre en profondeur le langage des signes, souligne de son côté Sophie Retournard, la formatrice de l'Urapeda-Apeda, mais plutôt d'inciter les participants à s'exprimer spontanément avec les gestes, le mime, de favoriser le jeu comme outil de dialogue. En gros, il s'agit de se faire comprendre sans la parole, sans couver l'enfant sourd mais en étant toujours conscient des règles de base à respecter ».

A l'issue de la démarche, Sandrine Cavé note que « l'accueil d'enfants déficients auditifs au centre a un double avantage : ils peuvent s'intégrer dans une vie de loisirs et éducative normale, et cela donne aux autres enfants une occasion de démystifier le handicap ».

Centre de loisirs municipal.
Ouvert à tous (y compris aux enfants non Nancéiens) les mercredis et les vacances scolaires jusqu'au 21 juin.
Renseignements au 03 83 85 32 43.

Sophie Retournard, de l'Urapeda-Apeda, a appris aux animateurs à s'exprimer spontanément avec les gestes ou le mime.

Responsable, au sein du centre de loisirs, du site Braconnot, Sandrine Cavé est désormais mieux préparée à accueillir les enfants déficients auditifs.

L'Office nancéien des personnes âgées :

en phase avec le quotidien des seniors d'aujourd'hui

Apprendre le bon geste, celui qui sauve, avec la Croix-Rouge : c'est l'une des (utiles) animations proposées aux seniors par l'ONPA.

Initiation à l'informatique, cyberbase, formation aux gestes de premiers secours ou à la sécurité routière... les envies de seniors changent, l'offre de l'Office nancéien des personnes âgées aussi.

« Les seniors vivent plus longtemps et en meilleure santé. C'en est fini des foyers-clubs d'antan et des tournois de « petits chevaux »... Ils ont envie d'activités plus en phase avec leur époque », constate Lucien Müller, le président de l'Office, association partenaire de la Ville. Citons ici le plus emblématique de ces nouveaux programmes, l'initiation aux technologies de communication : « aujourd'hui, les grands-parents gardent leurs petitsenfants et ils se retrouvent ensemble autour de l'ordinateur », explique Marie-Noëlle Bajolet, qui coordonne les initiatives d'animation de l'ONPA.

Depuis début 2005, des cours d'informatique sont donc proposés et remportent un grand succès. « Les seniors évoluent très vite dans ce domaine, sans appréhension », reprend Lucien Muller. En octobre dernier, un cybercafé ou « café des âges » a été organisé à leur intention. Avec l'aide de la Communauté urbaine et de la Ville, la démarche aboutira au printemps à la création d'une cyberbase : constituée de plusieurs postes internet accessibles à l'ONPA, elle sera ouverte à grands-parents et petits-enfants, formation par un animateur en sus.

Premiers secours et prévention routière

Intergénérationnelles encore, des sessions de formation avec la Croix-Rouge, « les gestes qui sauvent », ont lieu tout au long de l'année. « Elles sont notamment suivies par les seniors qui gardent des bambins : ils veulent savoir comment réagir aux accidents domestiques », relève Marie-Noëlle Bajolet.

Ajoutons encore une formation « prévention routière » avec les CRS de Champigneulles : on peut y remettre à niveau ses connaissances sur le Code de la Route, et prendre conscience du rôle vital dans la conduite de l'acuité visuelle et auditive ou des réflexes. Et des ateliers mémoire, de l'aquagym, des voyages pour compléter le programme. Plus diversifiées et mieux adaptées aux envies des retraités d'aujourd'hui, ces activités attirent de plus en plus d'adhérents à l'ONPA.

Office nancéien des personnes âgées, 105 rue Saint-Georges.
Tél. 03 83 32 05 40,
mail: contacts@onpa.net

7 adresses plus proches de vous

Hôtel de Ville
Place Stanislas
Entrée du public rue Pierre Fourier
Tél. : 03 83 85 30 00 - Fax : 03 83 85 30 30

Mairie de quartier Haut-du-Lièvre
Rue Dominique Louis
Haut-du-Lièvre
Tél. : 03 83 98 51 80 - Fax : 03 83 95 17 20

Mairie de quartier Haussonville
40 bis rue Joseph Laurent
Restructuration et agrandissement
en cours.

Mairie de quartier III Maisons
7 bis rue Edouard Pierson
Faubourg des III Maisons
Tél. : 03 83 35 44 93 - Fax : 03 83 35 49 28

Mairie de quartier Beauregard
Centre commercial Sainte-Anne
Terrasse A. Messager
Tél. : 03 83 95 13 00 - Fax : 03 83 95 15 27

Mairie de quartier Saint-Pierre René II
71 avenue de Lattre de Tassigny
Tél. : 03 83 36 53 53 - Fax : 03 83 36 59 13

Mairie de quartier Mon Désert
6 rue de Mon Désert
Tél. : 03 83 91 28 40 - Fax : 03 83 91 28 41

Mairie de quartier Rives de Meurthe
En attendant l'ouverture de la mairie
de quartier courant 2006 un point accueil
vous attend d'ores et déjà.
Allée Emilie du Châtelet
(angle XXème Corps /Austrasie)

Mairie de quartier Boudonville
55 rue de la Colline
Ouverture 1er semestre 2006

Horaires d'ouverture

Du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
et le vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

Faire connaissance

- des agents administratifs à votre écoute,
- des locaux proches de vous, pour vous éviter le déplacement place Stanislas.

Mieux vous servir

- des démarches administratives rapides et simplifiées grâce au guichet unique,
- la possibilité d'inscrire vos enfants à toutes les animations scolaires ou parascolaires.

Mieux vous informer

- accès à diverses informations pratiques, activités culturelles et sportives,
- relations avec les services de l'Etat.

N° Vert 0800 54 54 00

ville de Nancy
www.nancy.fr

En 1795, Jean-Baptiste Isabey s'est lui-même représenté avec sa fille : un tableau que l'on peut voir dans l'exposition du musée des Beaux-Arts (photo RMN).

EXPOSITION

Qui était **Jean-Baptiste Isabey ?**

Célébré tout au long de sa vie d'artiste, le peintre nancéien Jean-Baptiste Isabey avait peu à peu sombré dans l'oubli. Le Musée des Beaux-Arts le ressuscite aujourd'hui dans toute sa gloire.

Du portraitiste jadis unanimement reconnu qui a vu défiler dans son atelier les plus grands hommes, de l'époque révolutionnaire jusqu'au Second Empire, il ne reste plus guère de traces aujourd'hui. À Nancy, la ville qui l'a vu naître en 1767, un an après le rattachement de la Lorraine au Royaume de France, une rue rappelle son nom, celle qui longe la voie ferrée depuis la rue de Boudonville. Mais combien de passants savent de qui il s'agit ?

Pourtant, de son temps, tout ce que l'Europe comptait de têtes couronnées n'en avait que pour l'artiste lorrain. Pour ses portraits à l'huile ou au pastel. Pour ses miniatures sur ivoire ou émail qui ont fait de ce fils d'un modeste épicier nancéien l'un des plus illustres représentants de l'école miniaturiste française.

Peintre de cour

Formé à la pratique de cet art dans l'effervescence des ateliers de l'ancienne cité ducale, devenue sous Léopold et Stanislas l'un des hauts lieux de la discipline, il gagna Paris dès 1785 pour entamer aux Tuileries une brillante carrière de peintre de cour qui ne s'acheva qu'à sa mort, en 1855. Une carrière longue de près de soixante ans au cours de laquelle l'artiste sut s'accommoder des récurrents bouleversements politiques, servant avec le même bonheur tous les régimes de cette période tourmentée, de Louis XVI à Napoléon III... ce qui lui valut bien des critiques. Ainsi, au-delà de son indéniable intérêt artistique, l'œuvre d'Isabey est également une fenêtre ouverte sur l'histoire européenne de la fin du XVIIIe siècle et de la première moitié du XIXe.

L'occasion est désormais donnée de pouvoir l'admirer. Pour le 150e anniversaire de sa mort, le musée des Beaux-Arts organise du 28 janvier au 18 avril une grande exposition où sont réunies quelque 130 pièces de l'artiste. Des portraits et miniatures des grandes figures de son époque, Marie-Antoinette, les députés de l'Assemblée Législative (1793-1794)..., mais aussi de nombreuses estampes, dessins ou illustrations relatant les grands évènements contemporains comme le sacre de Napoléon. Un voyage au cœur de l'Europe, de la Révolution à la monarchie de Juillet, et à la découverte d'un peintre au talent immense.

Face à Eric Moinet, le conservateur du Musée (à g.), Hervé Sierpinski, le président de la communauté juive de Nancy, Etienne Heymann, et Laurence Wolff, ses vice-présidents, entourent le grand rabbin Daniel Dahan.

PATRIMOINE

Le Musée Lorrain vient d'ouvrir une deuxième salle consacrée à l'art et à l'histoire des communautés juives de Nancy et de Lorraine. La première existait depuis 1946.

Le Musée Lorrain met en valeur

ses collections juives

« Elle avait été la première salle permanente sur ce thème à être inaugurée en France après la seconde guerre mondiale », souligne le conservateur Eric Moinet. Avec ce gain d'espace, la collection du musée, « la plus grande de France, juste après celle du Musée d'art et d'histoire du judaïsme à Paris », dispose d'un écrin digne de sa richesse. Deux nouvelles thématiques sont proposées : l'histoire des communautés juives de la région dans la première salle, et tout ce qui concerne la pratique religieuse ainsi que les grandes fêtes du calendrier juif dans la deuxième.

L'histoire de cette collection exceptionnelle est intimement liée à celle du lieu. Une grande partie des objets est issue du fonds Wiener, du nom d'un libraire et relieur d'art renommé de l'école de Nancy. Grand collectionneur, il a légué à sa mort en 1939 plus de 350 œuvres et un millier de dessins, documents et estampes, au Musée Lorrain.

Une grande exposition en 2008

Pendant la seconde guerre mondiale, les collections juives du musée ont pu être mises à l'abri dans un château du Bordelais grâce à Pierre Marot, le conservateur de l'époque. On doit au même homme le sauvetage d'une partie du mobilier de la synagogue de Nancy ainsi que celui d'autres synagogues de la région, qu'il avait secrètement recueilli et caché dans les caves du musée. « Au lendemain de la guerre, de nombreuses communautés alsaciennes et lorraines qui avaient tout perdu, comme celle de Diemeringen dont je suis originaire, se sont ainsi rééquipées à partir du Musée Lorrain », raconte Georges Lœb, aujourd'hui nancéien.

Parmi les pièces remarquables qui sont aujourd'hui exposées, l'acte fondateur de la communauté juive nancéienne en date de 1755, un document rarissime, est visible pour la première fois du grand public.

« Ce réaménagement temporaire devrait bientôt laisser place à un département entièrement consacré à l'histoire des Juifs de Lorraine. En attendant la rénovation du musée, une grande exposition sera déjà dédiée à ce thème en 2008 », annonce Laurent Hénart, l'adjoint à la culture.

Une des plus anciennes

communautés de France

Comme la place Stanislas, la communauté juive de Nancy vient de fêter ses 250 ans. « Il n'y a pas de hasard, tout est lié à la personne de Stanislas qui dirigeait alors la Lorraine avec tolérance et humanisme », explique Hervé Sierpinski, son président. Alors que partout ailleurs elles sont bannies des villes depuis le Moyen-Âge, des familles juives trouvent refuge à Nancy et signent en 1755 l'acte fondateur de la communauté nancéienne. En 1784, elle sera aussi la première à obtenir du roi de France l'autorisation de construire une synagogue. « Cette histoire fait sans doute de nous aujourd'hui l'une des plus veilles communautés de France », ajoute le vice-président, Etienne Heymann.

IDÉES

370 pages d'intelligence

grand format

C'est un très gros livre (370 pages grand format) mais pas un « pavé »... Ouvrir le Bottin des Lumières, qui prolonge par l'écrit les manifestations de Nancy 2005, c'est entrer de plain pied dans un univers de liberté et d'intelligence où sociologues, historiens, scientifiques, philosophes, « amateurs éclairés » et artistes s'interrogent ou se donnent la réplique, avec un souci permanent de clarté, sur les questions que le 18e siècle pose à nos contemporains et réciproquement.

De texte en texte, d'image en image, l'ouvrage dessine par petites touches la figure de l'individu moderne. De celui qui, malgré le monde incertain qui l'entoure, manifeste « sa confiance dans l'avenir tout en demeurant parfaitement lucide », ainsi que l'écrit André Rossinot.

Publié sous la direction de Nadine Descendre. Diffusion Paris-Musées/Actes Sud, 30 €

CONFÉRENCES

Opéra et jouets

avec GAREN

« Groupe d'action et de réflexion » dédié à l'Ecole de Nancy, le Cercle GAREN fait sa rentrée à la MJC Pichon avec deux « causeries illustrées ».

L'Opéra de Nancy sera au cœur du débat le 7 février à 18h30 et le 15 février à 20h30. En compagnie du journaliste Paul Lebœuf, le public pourra découvrir l'histoire à la Belle Epoque d'un équipement que l'on surnommait alors « la bonbonnière Stanislas » : « le grand théâtre fut ravagé par le feu en 1906 et transféré salle Poirel », raconte Roger Mossovic, président de GAREN. « Ce n'est que treize ans et de nombreuses aventures plus tard qu'il réinvestira la place Stanislas avec le concours de l'architecte Hornecker ».

A suivre également ce premier trimestre : un exposé animé autour des jeux et jouets en Lorraine le 14 mars à 18h30 et le 22 mars à 20h30. Un rendez-vous orchestré par l'historien et écrivain Daniel Bontemps, qui dévoilera les secrets de la pelote, de la galine et de la dînette en porcelaine..., quelques exemples de jeux populaires du début du 20e siècle.

Renseignements : 03 83 56 30 88.

PORTRAIT

Le Défi Jeune, bio et solidaire

d'Elyse Gaulard

Elle veut promouvoir les produits naturels et du commerce équitable. Elyse Gaulard, 27 ans, grâce à une bourse Défi Jeune subventionnée par la Ville (voir ci-dessous), vient d'ouvrir « La belle terre », rue de la Commanderie.

Dans sa boutique à l'ordonnancement clair, rayonnages en bois et éclairages basse consommation, Elyse vante les mérites de ses fèves de cacao bio, souvent réservées aux chocolatiers pros et que les clients sont ravis de voir ici. Chez elle, on trouve aussi des jouets en bois made in France, des produits du terroir et, accroché à la vitrine, un calendrier indique les fruits et légumes de saison. « C'est meilleur pour la santé et ça favorise la production locale », explique Elyse, cofondatrice de « La belle terre » avec Fabrice, son ami et soutien de toujours. « Je n'aurais rien fait sans lui et celui de tout un réseau ! »

Structurer l'idée

Réseau qui s'étend jusqu'à ces profs de BTS qui l'ont aidée à faire son étude de marché et ainsi à choisir son emplacement. Une étude plutôt bien menée puisque ce jour-là, en l'espace d'une heure, une bonne demi-douzaine d'habitants du quartier passent lui demander des publicités à donner à leurs amis.

Elyse a décroché pour ce projet une Bourse Défi jeune de 6000 € dont 1800 versés par la Ville. « Cette bourse m'a permis de mieux structurer mon idée et m'a obligé à chercher des sponsors. C'est très motivant ». Pour elle, « La belle terre » est un rêve de toujours, « c'était soit je réussis, soit je vais élever des moutons dans le Larzac ! » s'amuse cette fondue d'écologie. « Mon magasin offre une autre manière de consommer en limitant les déchets, en favorisant des produits de qualité tout en sachant que le producteur y trouve son compte ». Soins du corps sans composés chimiques suspects, produits hypoallergéniques aux étiquettes bien lisibles, « La belle terre » reflète l'univers d'une jeune femme d'aujourd'hui, à l'aise dans ses convictions.

Renseignements : 03 83 90 41 70 ou la.belle.terre@wanadoo.fr

15 projets

soutenus par la Ville en 2005

Les bourses Défi Jeune, un dispositif du ministère de la Jeunesse et des Sports, ont vocation à susciter et soutenir les initiatives des 18-28 ans. « En 2005, la Ville, partenaire de l'opération, a participé à 15 projets à hauteur de 14160 €», explique Chantal Carraro, l'élue déléguée. Si les projets culturels restent nombreux, « la tendance, aujourd'hui, est aux objectifs professionnels ou aux actions connotées développement durable ». A noter que les bénéficiaires d'une bourse doivent décrocher eux-mêmes 30% de la somme demandée auprès de sponsors.

Plan de Déplacement Urbain : on ne change pas une méthode qui perd !

La mobilité dans la ville est une question importante des sociétés modernes. Ce que l'on nomme Plan de Déplacement Urbain est un outil politique qui peut permettre à tous de se connecter à la ville. Les décisions qui seront prises par le Grand Nancy dans les semaines à venir nous concernent car elles auront des conséquences sur notre quotidien. Qui a été consulté sur ce projet ?... Personne ! Le maire UMP méprise la participation citoyenne... que sont les leçons des Lumières devenues?
Alors que Nancy reste une agglomération compacte qui a tendance à se renouveler sans s'étendre, force est de constater que la majorité municipale n'a pas su pro•ter de cet atout lors du précédent PDU: il est le fruit d'une conception dépassée de la ville. Le Tram l'a tristement démontré.
Certes, le « tout voiture » des années 1970 est démodé et s'il ne faut les chasser, nul n'ignore les encombrements et la pollution qui nuisent à notre quotidien. Ils sont la conséquence de l'absence d'une véritable rocade autour de la ville pour éviter l'engorgement du centre. En outre, l'offre de transports en commun doit être pratique et • able. Or, le réseau nancéien est peu fréquenté : le nombre de voyages réalisés par habitant est le plus faible des agglomérations possédant des transports en commun. Aussi le rendement des dépenses engagées est très inférieur aux villes comparables, les 153 euros dépensés par an et par personne sont peu amortis. Pourquoi ?

Parce que les correspondances ont mal été étudiées : qui parvient à s'y retrouver au Point Central ? Dif•cile aussi de ne pas se sentir perdu au milieu des multiples voies qui embrouillent les piétons Place de la République.

Parce que le réseau est trop dirigé vers le centre ville. Les liaisons entre quartiers ont été négligées, obsession de « rabattage » vers le Tram oblige.

Les Nancéiens utilisent donc leur automobile davantage que les transports collectifs ou leur bicyclette. Les pistes cyclables sont peu développées, mal sécurisées et mal coordonnées entre elles et avec les transports en commun : les parkings à vélos ont été oubliés !

Le problème devient une injustice sociale pour qui n'a pas de véhicule. L'égalité est en jeu : comment trouver un emploi si l'on n'a pas les moyens d'être mobile ? Or, nos différents quartiers sont inégalement desservis. Le Haut du Lièvre est mal connecté à la ville, faute d'un réseau adapté aux besoins de la population.

L'actuelle majorité n'a pas su porter un regard neuf sur Nancy : UMP et UDF soignent communication et manifestations prestigieuses, loin de la vie quotidienne. L'opposition municipale a des propositions innovantes pour offrir un avenir meilleur à notre ville.
Nancy pourrait être plus écologique avec des zones piétonnes étudiées pour les trajets dans les quartiers, avec des pistes cyclables dignes de ce nom coordonnées avec les transports en commun. Plus proche des citoyens grâce à l'innovation technologique répondant aux besoins de transports à la demande pour les personnes handicapées, les travailleurs de nuit, grâce à des coopératives de véhicules électriques en libre service. Plus juste, en réorientant une offre de transports de qualité vers les quartiers qui en ont besoin. La gratuité des transports devra être étudiée.

L'idée d'une mobilité novatrice et écologique pour tous est délaissée par l'actuelle majorité UMP-UDF. Un jour viendra où, en choisissant l'alternance, vous pourrez changer la ville.

En attendant, les élus de gauche vous souhaitent une belle année 2006.

Nicole Creusot
pour les élus du groupe Nancy Énergies.
Groupe NANCY - Energies
Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n°1 - 54035 Nancy Cedex
Tél. : 03 83 85 31 50 • Fax : 03 83 85 31 55
NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

Les Mots... pour guérir les Maux... ne suf• ront pas !

Quels remèdes pour guérir les maux nombreux et divers dont souffre notre société ?

A court d'imagination, nos élites et décideurs manient à tout va les mots... et parfois les chiffres ; mais rien n'y fait, les rêves pour petits et grands s'envolent au grand désespoir des plus optimistes : la con• ance n'est plus là !

Que ce soient ces guerres qui gangrènent notre petite planète, que ce soient ces millions de personnes qui meurent dans l'indifférence de faim, du sida, de la lèpre ou plus proche de nous, à nos côtés, ces premiers morts de froid dans nos rues en ce début d'hiver : qui s'attèle à régler ces maux ?

Rappelez-vous, en mai 2002, 82 % des Français avaient fort justement refusé l'extrême droite et tous ses excès. Nos élus et leur entourage, gauche et droite confondues, avaient pris l'engagement (certains l'avaient même juré !) que rien ne serait plus comme avant ! Bon nombre de citoyens, à l'écoute attentive des mots, en avait déduit que la crise identitaire dont souffre notre pays était derrière nous !

Après tant de mots, de discours et d'interventions médiatiques de toutes sortes, il en ressort un bilan triste et mauvais à la fois, tant les maux non seulement n'ont pas été éradiqués mais au contraire se sont ampli• és dans de trop nombreux domaines.

Aujourd'hui, le quotidien c'est : la précarisation du travail, l'augmentation du nombre de Rmistes, la progression de l'endettement des ménages et des impôts, la hausse du coût des transports et de l'énergie.
Les contributions sociales à charge des individus s'accroissent également et notre pauvre petite planète continue de s'engluer dans nos pollutions.
Quotidiennement, les mots pour parler et évoquer certains remèdes ne manquent pas ; malheureusement ces mêmes mots et leurs remèdes ne restent qu'au stade des mots.

Que l'on aborde également d'autres sujets, tels l'OMC (l'Organisation mondiale du commerce), le budget européen ou la paix dans le monde, tout est « faux-semblant » ; les mots ajoutés à d'autres mots n'apportent hélas qu'un discrédit de plus en plus conséquent pour ceux qui occupent le devant de la scène.

Mais Nancéiens et Nancéiennes, rassurez-vous, en cette •n 2005 et début 2006, nous sommes en période de vœux et l'espoir suscité par les mots de nos trois « E* » (* élus, élites et énarques) tentera de nous faire oublier nos maux ; mais demain, après demain, comme hier ou avant hier, rien ne changera en profondeur : les ONG, les resto du cœur, le secours populaire ou catholique, la Croix Rouge ou l'armée du salut… le mouvement associatif dans son ensemble assumera le boulot pour remédier aux maux pendant que d'autres échangeront des mots.

Notre société ne va pas bien, les mots et leur emballage continueront à étouffer les maux !

Demain, le budget 2006 de la ville va être discuté - par des mots - et sera valorisé par l'ensemble de la majorité municipale en charge des affaires ; mais comment seront réellement réglés les maux de notre cité ?

Demain, bon nombre de nos concitoyens seront au chômage, au RMI ou dans la rue, dans la solitude, la maladie ou le handicap, continuant ainsi à subir les maux d'une société déshumanisée, individualiste et égoïste…

Face à tous ces maux, mes derniers mots vous invitent… malgré tout… de garder espoir pour 2006.

Raynald RIGOLOT
Groupe Victoire pour Nancy
Permanences du lundi au vendredi, le matin
Tél. : 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54

Saint Nicolas et les Lorrains

entre histoire & légende

EXPOSITION

▸ 03 décembre 2005

▸ 27 février 2006

NANCY
MUSÉE LORRAIN

Avec plus de 200 œuvres (autour des plus belles pièces sorties exceptionnellement du Trésor de la Basilique de Saint-Nicolas-de-Port) cette exposition inédite retrace l'histoire de Saint Nicolas et l'originalité de son culte en Lorraine. Elle n'oublie pas le personnage populaire, les fêtes et traditions que les lorrains lui consacrent.

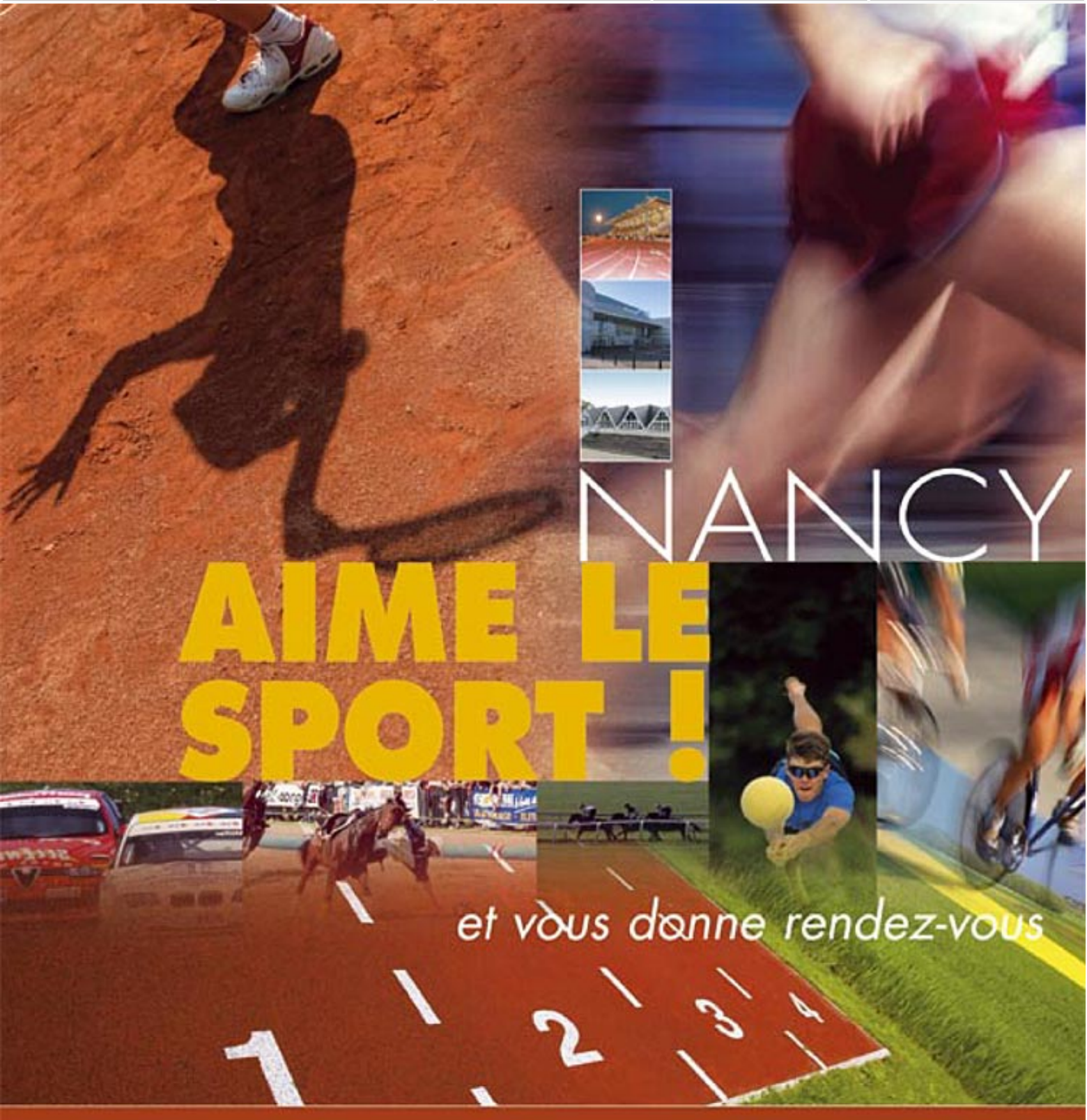
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES :

▸ **HORAIRES :**
Ouvert tous les jours sauf le mardi
de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h
Nocturne les mercredis de 18 à 20 h
(avec visite guidée à 18 h 30)

TARIFS :
Tarif plein : 4 €/ Tarif réduit : 2,50 €

▸ **VISITES GUIDÉES :**
Pour les individuels : les mercredis à 18 h 30
et les samedis à 15 h
(réservation préalable au 03.83.32.99.42)
Pour les groupes : réservations auprès
de l'Office du Tourisme (tél. : 03.83.35.90.02)

musée lorrain — ville de Nancy



Tournoi Elite Horse Ball *Centre Equestre Saint Phlin* ***18 et 19 mars***

Finale de Coupe de France de Volley-Ball féminin *Grande Salle du parc des sports de Vandoeuvre-lès Nancy* ***14 et 15 avril***

Fed Cup (tennis) *Palais des sports Jean Weille* ***22 et 23 avril***

Tour de Lorraine Cycliste Professionnel *avec une arrivée à Nancy* ***27 avril au 1er mai***

Finales de Coupe de France de Handball masculin et féminin *au Palais des Sports Jean Weille* ***6 et 7 mai 2006***

Tour de Lorraine International Juniors Cyclistes *avec le départ de la 2ème étape* ***26 mai***

Rallye de Lorraine Automobile ***26 au 28 mai***

Congrès de la Fédération Française de Football ***1er au 4 juin***

Raid Mirabelle Equestre ***juin***

Randonnée Cyclotouriste Karlsruhe-Nancy ***1er et 2 juillet***

Championnat de France Elite d'Athlétisme *stade Raymond Petit* ***20, 21 et 22 juillet***

Meeting International d'Athlétisme Stanislas *stade Raymond Petit* ***septembre***

Duathlon épreuve nationale ***17 septembre***

Courses de la Saint Nicolas ***26, 29 novembre, 1er et 6 décembre***

Grand Nancy

ville de Nancy